

Editorial de Mgr Yves Boivineau (numéro de septembre d'ÉGLISE D'ANNECY)

JMJ 2011 : Une bouffée d'air frais

"La joie se lisait sur les visages, au point de dissimuler la fatigue accumulée tout au long de ces onze journées... Les Jmjistes de 2011 auront sûrement des souvenirs à raconter, mais seront surtout heureux de témoigner d'une expérience. Les premières journées en diocèse, à Figueras puis à Alcorcón dans le diocèse de Getafé, ont été très précieuses pour permettre aux 436 Haut-Savoyards de se connaître et mieux vivre les Journées mondiales de la jeunesse. Nous devons beaucoup à une équipe de pilotage parfaitement « au top », aux bénévoles sans lesquels tout ceci aurait été impossible, sans oublier les prêtres dont l'accompagnement a été si apprécié. Que tous soient vivement remerciés.

Dans une actualité un peu morose, c'est une bouffée d'air frais... même s'il a fait très chaud ! Ce qui s'est vécu est riche d'espérance, tant pour la société que pour l'Église. Benoît XVI ne se trompe pas lorsqu'il s'adresse aux jeunes en soulignant leur aspiration à faire quelque chose de grand dans leur vie, qui leur donne le bonheur en plénitude : « La foi ne s'oppose pas à vos idéaux les plus élevés ; au contraire, elle les exalte et les porte à leur perfection. »

Quand le pape leur rappelle l'importance de la vie spirituelle, le message passe cinq sur cinq : on ne peut contester que cette génération aspire à une vie qui soit belle, non à mener la belle vie ! Signe de cette attente profonde, la capacité extraordinaire de cette foule à faire spontanément silence : il fallait entendre celui-ci dans les rues madrilènes pendant le chemin de Croix, et à la veillée d'adoration ! Sans doute trouve écho dans le cœur de ces jeunes la parole du Saint-Père : « La foi n'est pas la simple acceptation de vérités abstraites, mais une relation intime avec le Christ qui nous amène à vivre comme des personnes qui se savent aimées de Dieu. »

Chez nombre d'entre eux, il y a cette conscience claire que la spiritualité ne fait pas partie du « superflu » : elle est nécessaire pour tenir debout et être acteurs au cœur de la société. Ils ont soif de comprendre (d'où l'intérêt pour les catéchèses), parce qu'ils ont bien conscience que la rencontre du Christ « donne des ailes à leur liberté ». « Construire sa vie sur le fondement solide qu'est le Christ » ouvre des horizons.

Benoît XVI n'a pas éludé la crise économique et financière qui engendre une précarité qui touche en premier la jeunesse : « Il faut savoir renoncer au profit maximum pour prendre en compte le bien commun et le travail pour tous. » Il a choisi la confiance et encouragé les jeunes à prendre leur place, là où se joue l'avenir de notre humanité : « Chers amis, qu'aucune adversité ne vous paralyse. N'ayez pas peur du monde, ni de l'avenir, ni de votre faiblesse. Le Seigneur vous a donné de vivre en ce moment de l'histoire pour que, grâce à votre foi, son Nom retentisse sur toute la terre. »

Ce message qui touche le cœur des jeunes convient fort bien à leurs aînés !

† Yves Boivineau
Évêque d'Annecy